

Culte du 19 avril 2020

Introduction

Comme la plupart d'entre vous, je suis confinée !

Confinés, enfermés, de toutes façons, nous le sommes toutes et tous beaucoup plus que ce que nous l'imaginons !

Confinés physiquement à l'hôpital ou dans une prison ;

Mais surtout :

- Confinés dans nos égoïsmes, quand l'autre nous apparaît comme celui qui pourrait prendre un peu de ce que nous avons ;
- Confinés dans nos peurs de l'étranger, de celui qui vient d'ailleurs, migrant ou réfugié ;
- Confiné aussi dans nos peurs du SDF qui fait la manche dans la rue, du jeune qui ne s'habille pas comme nous et qui ne parle pas comme nous ;
- Confinés dans nos peurs de ceux qui ont une autre religion que la nôtre, voire simplement une autre Eglise ;
- Confinés dans nos petits groupes d'amis et nos familles.

Confinés... c'est peut être une constante de l'humanité....

D'ailleurs l'histoire de l'Église commence par une histoire de confinement, juste après la grande ouverture de la résurrection : « *Le soir de ce même dimanche, les disciples sont réunis dans une maison. Ils ont fermé les portes à clé parce qu'ils ont peur...* », nous dit l'Évangile selon Jean.

Ce dimanche, nous aussi sommes enfermés car nous avons peur, peur de ce virus invisible, peur de cette pandémie insaisissable et menaçante. Comme pour les disciples, nous sommes face à un danger qui peut venir de l'extérieur, alors nous nous barricadons dans nos maisons ;

Mais comme ce fut le cas pour le groupe des disciples les confinements les plus stricts ne peuvent empêcher le ressuscité de venir nous rencontrer !

C'est la bonne nouvelle que je vous annonce ce matin : il vient nous visiter au cœur même de nos confinements !

Écoutez donc l'évangile de ce jour dans l'Évangile selon Jean au chapitre 20, les versets 19 à 23

« Le soir de ce même dimanche, les disciples sont réunis dans une maison. Ils ont fermé les portes à clé parce qu'ils ont peur des chefs juifs. Jésus vient et se tient au milieu d'eux. Il leur dit : « La paix soit avec vous ! »

Après qu'il a dit cela, il leur montre ses mains et son côté. Les disciples sont remplis de joie en voyant le Seigneur. Jésus leur dit encore une fois : « La paix soit avec vous ! Comme le Père m'a envoyé, moi aussi, je vous envoie. »

Après ces paroles, il souffle sur eux et il leur dit : « Recevez l'Esprit Saint. Quand vous pardonnerez les péchés à quelqu'un, Dieu donnera son pardon. Quand vous refuserez ce pardon à quelqu'un, Dieu le refusera aussi. »

Prière

Aujourd'hui, parce que nous sommes tous confinés, nous comprenons mieux tous ceux qui n'imaginent même pas que tu puisses les rejoindre là où ils se trouvent. Comme tu as rejoint tes disciples dans leur lieu fermé, rejoins nous ce matin dans toutes nos fermetures, qu'elles soient physiques ou symboliques.

Prédication Jean 20 /19 à 22

Aussi incroyable que cela paraisse aujourd'hui, après la résurrection dans l'Évangile selon Jean, le récit continue par une histoire de confinement ! Des versets qui prennent évidemment un sens nouveau pour nous aujourd'hui ! Ces derniers jours, chaque bibliste, pasteur et autres théologiens nous ont fait prendre conscience que dans la Bible il y a de nombreuses anecdotes confinées. Que ce soit Noé dans son arche, Moïse sur sa montagne, Joseph en prison, Jonas dans le ventre de son poisson, Elie sous son genêt, ou Jésus au désert, leur point commun est d'avoir été coupé du monde environnant pendant un temps.

L'histoire de ce jour commence donc bien par un confinement qui n'est pas sans parenté avec le nôtre puisque les disciples sont dans une maison fermée par peur de l'extérieur ! L'intérêt de ce récit est aussi de mettre en lumière le processus de déconfinement qui a été le leur. Les disciples vont ainsi passer de la crainte et de l'enfermement à la paix, la joie et la responsabilité. De confinés dans la peur, ils vont devenir envoyés vers le monde porteurs d'une Bonne Nouvelle. En recevant le souffle créateur, l'Esprit de Dieu, les disciples, représentant ici toute l'Église, sont rendus « vivants » par ce même Esprit qui, dans la Genèse, insuffle la vie à l'humain.

Cette vie nouvelle transmise par le ressuscité qui est désormais la leur leur donne un nouveau pouvoir : celui de pardonner. Il ne s'agit pas ici d'une compétence institutionnelle, légale, qui permettrait à l'Église de gérer le pardon de Dieu pour tous les humains, quitte, éventuellement, à le monnayer ! C'est à tout être humain que les disciples sont appelés à annoncer le pardon de Dieu et ce, sans distinction. Ils sont porteurs d'un message de pardon et de liberté pour tous. Seul le refus de cette parole enferme dans la culpabilité, une autre forme de confinement !

Comme les disciples de Jésus, nous sommes confinés car nous avons peur de l'extérieur, de ceux qui pourraient être porteurs d'un virus. Cette peur se matérialise par les nombreuses délations auxquelles on assiste. La police dit ne jamais avoir eu autant d'appel pour dénoncer ses voisins, et un article du journal « le Monde » la semaine dernière titrait : « Coronavirus, le retour des corbeaux » ! Les disciples ont peur des chefs juifs et nous, nous avons peur d'un virus et par voie de conséquence, de ceux qui sont supposés pouvoir porter le virus.

Quand Jésus arrive, les paroles qu'il prononce sont des paroles d'apaisement. Il ne cherche pas à culpabiliser le groupe des disciples parce qu'ils ont peur, mais il leur donne sa paix, la joie de la résurrection et il les envoie vers ce monde dont ils avaient peur avec une mission : y proclamer le pardon divin. Bref il les inscrit dans une dynamique de déconfinement positif et enthousiaste : sortir pour proclamer une bonne nouvelle ! Je ne suis pas en train de dire qu'il nous faut sortir de notre déconfinement, que pour ma part je respecte scrupuleusement, avant le moment opportun, mais que quand nous en sortirons nous aurons des choix à faire. Nous pourrions en sortir de manière très égoïste pour consommer tout ce que nous n'avons pas pu consommer pendant tout ce temps ou bien, comme les disciples, pour aller à la rencontre des autres avec un message à partager, un message riche de tout ce que nous aurons appris pendant ces semaines de confinement, un message tourné vers la vie et la joie, un message dont nous n'avons pas fini de préciser les contours et les mises en œuvre.

L'Église aura un rôle à jouer dans le déconfinement qui viendra bien un jour. Elle devra éviter que l'on règle des comptes, comme c'est souvent le cas dans ces moments là. Mais surtout, elle devra avoir une parole pour que l'on n'oublie pas l'ensemble des populations souffrantes du monde. Je pense bien sûr à tous les problèmes dont on n'a que peu parlé ces derniers temps mais qui ne sont pas pour autant réglés : les migrants, la syrie, La parole de pardon et de réconciliation dont nous sommes invités à être porteurs est une parole capable de transformer le monde. Osons là ! C'est ainsi que la Présidente du Conseil National de l'Église Protestante Unie nous interpellait dans son message de Pâques. Je la cite pour conclure : « Demain, saurons-nous construire un monde plus fraternel, plus juste et plus solidaire, un monde au goût de résurrection ? Le Christ sera à nos côtés pour cet immense chantier. N'ayons pas peur ». Construire un monde au goût de résurrection... un sacré programme !

Prière